

**ECOUTER VOIR**

**FAR° FESTIVAL DES ARTS VIVANTS  
DU 11 AU 21 AOUT 2010**

**PRE-PROGRAMME**

Du 11 au 21 août 2010, la ville de Nyon sera le théâtre d'un rendez-vous très attendu, le far° festival des arts vivants.

Une communauté éphémère composée à la fois d'amateurs, de fidèles et de nouveaux venus se retrouvera le temps d'un moment convivial pour partager ensemble l'expérience d'une proposition artistique articulée comme une invitation à arpenter tout au long du festival, le vaste terrain de recherche des arts vivants. L'invitation est aussi faite à des artistes qui saisissent au far° l'occasion de visiter des territoires inexplorés jusqu'alors, d'expérimenter des formes nouvelles, d'accorder une chance à l'imprévu. Réunir d'une part, les conditions propices à cette émulation artistique et d'autre part, celles qui favorisent l'échange et la réception des pièces sont autant de lignes de conduite qu'entend suivre le far°.

**écouter voir**, c'est le titre de cette 26° édition du far° qui souhaite mettre le langage à l'honneur en questionnant notre rapport à ses expressions qu'elles soient orales ou écrites, qu'elles soient celles du quotidien ou celles de la scène. A l'image du projet initié par le collectif de l'Encyclopédie de la parole, le far° propose un ensemble de pièces, venues aussi bien de Suisse que de l'étranger, qui questionnent les nombreuses formes que peuvent revêtir les expressions du langage, on y trouvera tantôt celle du récit, du chant ou du conte, tantôt celle du discours, du feuilleton radiophonique ou de la poésie sonore. Il y sera question de notre rapport au texte, du statut de son interprète qu'il soit danseur, musicien, comédien ou ventriloque.

Comme pour chaque édition du festival, le far° entend accorder une place de choix au public. Lors de cette 26° édition, plus qu'être spectateur celui-ci deviendra l'acteur d'un dispositif intitulé *Le Laboratoire de la Parole*, conduit par le spécialiste et critique de théâtre et danse, Tiago Bartolomeu Costa. Considéré comme le lieu d'une fête de la pensée, ce laboratoire permettra à chacun de s'exprimer, de prendre la parole pour dialoguer et prolonger ainsi l'expérience vécue.

Comme un moment fort de partage et de joie, cette nouvelle édition du festival souhaite amorcer un dialogue sensible et pertinent avec humour, intelligence et poésie.

## **Sommaire**

L'artiste associée YoungSoon Cho Jaquet / page 4  
**ROMANESCO / CHALET**

Philippe Quesne / page 8  
**BIG BANG / BIVOUAC**

**L'ENCYCLOPEDIE DE LA PAROLE** / page 10

Gérald Kurdian / page 12  
**1999 / ARCHIVE NOW**

Christophe Jaquet / page 14  
**IN YOUR FACE**

Jérôme Bel / page 16  
**CEDRIC ANDRIEUX**

Kinkaleri / page 18  
**I AM THAT AM I**

**LES FRERES CHAPUISAT** / page 20

Mette Edvardsen / page 22  
**EVERY NOW AND THEN**

Carré Rouge / page 24  
**JENNIFER OU LA ROTATION DU PERSONNEL NAVIGANT**

Grand Magasin / page 26  
**LES DEPLACEMENTS DU PROBLEME**

Elodie Pong – Michael Hiltbrunner – Gabi Deutsch / page 28  
**JE NE PEUX PAS FAIRE QUELQUE CHOSE QUI NE RACONTE RIEN**

Stéphanie N'Duhirahe / page 29  
**SANS TITRE**

Tiago Bartolomeu Costa / page 31  
**LE LABORATOIRE DE LA PAROLE / L'ATELIER D'ÉCRITURE CRITIQUE**

Trickster Teatro / page 32  
**H.G**

Le Club des Arts / page 34  
**LE CENTRE DU MONDE**

Laura Kalauz – Martin Shick / page 36  
**TITLE**

Eugénie Rebetez / page 37  
**GINA**

Eszter Salamon / page 39  
**DANCE FOR NOTHING**

## **Artiste associée 2009/2010**

**YoungSoon CHO JAQUET (KR/CH) //////////////////////////////////////**

YoungSoon Cho Jaquet est d'abord connue en Suisse pour être l'interprète de Fabienne Berger, Estelle Heritier, Arthur Kuggeleyn, Nicole Seiler, Massimo Furlan ou Elodie Pong. Elle a ensuite dévoilé ses talents de performeur et de chorégraphe dans ses propres créations.

Depuis 2009, le far° a choisi de s'associer avec la jeune chorégraphe helvético-coréenne YoungSoon Cho Jaquet. Choix qui relève autant d'un parti pris artistique que d'une volonté d'accompagner une artiste émergente à un moment charnière de sa carrière où peu à peu se dessine les contours d'une œuvre sensible et pertinente. Cette association s'est articulée autour de la volonté d'une part, d'accompagner un processus de création et d'autre part, d'offrir une visibilité à cette artiste. Ce compagnonnage a pris la forme de différentes initiatives :

- la présentation de la performance *Dry Fish* dans le cadre du Festival International de Cinéma Documentaire Vision du Réel 2009
- la création d'une cellule de réflexion autour du travail de cette artiste
- un soutien de production et la présentation des pièces *Champignons* en 2009, performance *Chalet*, ainsi que pour sa nouvelle création chorégraphique *Romanesco*
- une collaboration avec les étudiants du gymnase du Bugnon de Lausanne, reconduite avec les gymnasiens de Nyon en 2010 et 2011
- la publication d'une édition
- un rendez-vous programmé en mai 2010 pour rendre compte de cette association



## **La création d'une cellule de réflexion**

Celle-ci se compose de quatre personnalités choisies conjointement par l'artiste et le festival pour travailler et questionner l'œuvre de YoungSoon Cho Jaquet :

- >Marco Costantini (historien de l'art et commissaire d'exposition)
- >Silvia Fanti (directrice du festival F.I.S.Co à Bologne)
- >Christophe Kihm (critique d'art et enseignant à la HEAD, Genève)
- >Claire de Ribaupierre (anthropologue, historienne de l'art et dramaturge pour Massimo Furlan)

### ***Romanesco*** (création – co-production far° 2010)

En jouant sur l'illusion et la perception ce, grâce à un jeu de symétrie, de trompe-l'œil, YoungSoon Cho Jaquet poursuit un travail tourné vers les préoccupations qui sont les siennes, telles que l'omniprésence de la notion du rituel et de ses préparatifs, ainsi qu'un questionnement permanent sur les origines et la notion de mémoire. YoungSoon Cho Jaquet nous entraîne « vers un monde de clarté, de rigueur où règnent les lois de la perspectives. »

### ***Chalet*** (création – production far° 2010)

YoungSoon Cho Jaquet décompose dans cette pièce l'une des constructions typiques de la Suisse, le chalet en bois avec une attention particulière portée sur l'imaginaire que cet édifice – symbolique – suscite auprès des habitants de ce pays mais surtout auprès de ceux, qui comme cette artiste, sont issus d'une autre culture.

Pour le far°, YoungSoon Cho Jaquet souhaite présenter cette performance en y intégrant une dimension nouvelle, le Yodel (technique de chant folklorique développée dans les Alpes suisses qui consiste à passer rapidement de la voix de corps à la voix de tête). Cet autre élément caractéristique Suisse va se déployer en collaboration avec un groupe de chanteur amateur de Yodel de la région nyonnaise, démontrant une fois encore la volonté du far° d'encourager les pratiques croisées entre professionnels et amateurs.

## **La médiation**

Un travail de médiation a été mené conjointement entre le far° et le théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Parallèlement à la présentation de *Champignons* en 2009, les étudiants du gymnase du Bugnon à Lausanne ont exploré, sous la tutelle de leur enseignante, différents aspects fondamentaux de cette pièce et produit à partir de celle-ci des créations très hétérogènes (vidéos, photographies, installations). Cette opération sera reconduite en 2010 et 2011 en collaboration avec les étudiants du gymnase de Nyon qui exploreront quant à eux, certains aspects de la nouvelle création *Romanesco*.

***Je suis sur le sol de la chambre*** (édition du far° 2010)

Pour cette seconde année de collaboration, le far° a souhaité proposer à YoungSoon Cho Jaquet un accompagnement dans sa recherche chorégraphique à travers la réalisation d'une œuvre sous un autre format, celui du livre. La publication de cet ouvrage n'a pas pour objectif de documenter le travail de YoungSoon Cho Jaquet mais doit davantage être considérée comme une autre façon de penser et d'écrire la chorégraphie sous une forme différente et autonome, une proposition artistique à se réapproprier dans la sphère privée.

**Le 29 mai 2010**

Le far° souhaite rendre compte de ce compagnonnage avec YoungSoon Cho Jaquet et le faire partager au public en organisant en mai un rendez-vous en dehors des dates du festival.

Cette rencontre sera l'occasion de partager cette forte collaboration qui nous unit avec YoungSoon Cho Jaquet. Ce rendez-vous nous permettra de vernir l'ouvrage *Je suis sur le sol de la chambre*, de présenter la performance musicale *Champs électrique* créé pour l'occasion par l'artiste et enfin, de montrer les travaux réalisés par les étudiants du gymnase de Bugnon de Lausanne.





**L'ENCYCLOPEDIE DE LA PAROLE (FR) //////////////////////////////////////**

Projet coordonné par Grégory Castéra, Frédéric Danos, Nicolas Fourgeaud, Joris Lacoste, Pierre-Yves Macé, Olivier Normand, Nicolas Rollet et Esther Salmona.

*L'Encyclopédie de la parole* est un projet qui se déploie sous différentes formes et qui vise à appréhender transversalement la diversité des formes orales. Ce projet a pour ambition de nous questionner sur ce qu'il y a de commun entre des paroles issues de la poésie sonore, de discours politiques, de conversations courantes, de publicités, de rituels religieux, de leçons de danse, de commentaires sportifs, de messages de répondeurs téléphoniques, de dialogues de théâtre ou de cinéma.

Pour le far°, l'Encyclopédie de la parole développera une formule nouvelle qui prendra la forme d'un feuilleton radiophonique produit par le festival en partenariat avec la radio Espace 2. Le fruit de ce travail de composition sera diffusé à différentes reprises lors de l'émission *Babylone* et accessibles aux bornes d'écoute en libre accès pendant le festival.







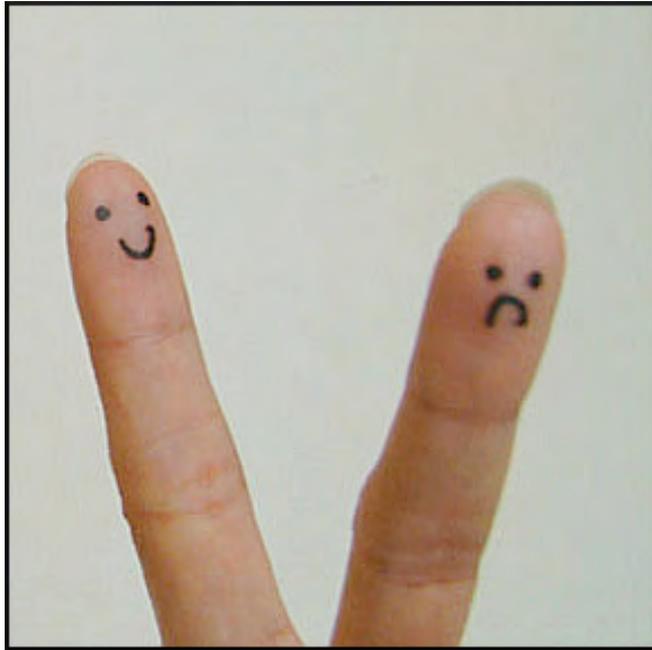












**LES FRERES CHAPUISAT (CH) //////////////////////////////////////**

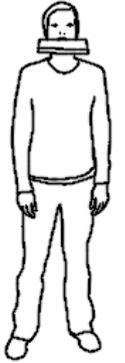
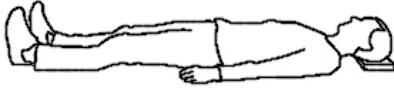
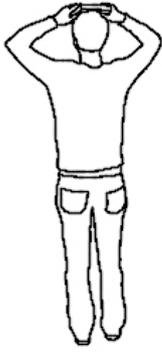
Grégory et Cyril Chapuisat sont des artistes qui, après avoir grandi dans le canton de Vaud, ont suivi des cursus d'études artistiques à l'étranger, Grégory au Art Center College of Design de Los Angeles et Cyril à l'Université de Kingston en Angleterre. Ces derniers reviennent en Suisse en 2001 où leurs différents travaux et expériences les conduisent à développer leurs recherches. Dès 2003, les œuvres qu'ils élaborent le plus souvent en binôme sont exposés en Suisse, en France mais aussi aux Etats-Unis et au Canada.

**Installation sonore en cours de création** (production far° 2010)

Les Frères Chapuisat nous font l'honneur de répondre favorablement à l'invitation du far° festival des arts vivants pour son édition 2010. Le projet qu'ils proposent de déployer pour cette occasion prendra la forme d'une œuvre sonore fonctionnant comme un baromètre extérieur rythmant le festival dans l'espace public, sur le territoire nyonnais.







## **CARRE ROUGE (CH)** //////////////////////////////////////

Cette compagnie est née en 1998 à Genève sur l'impulsion de la metteuse en scène Sandra Amodio. Elle a créé et présenté plusieurs mises en scènes en choisissant de traduire à la scène des auteurs contemporains vivants. Très sensible à la peinture et aux arts plastiques, elle développe le rapport à l'espace, au corps et à la voix. Sa recherche et sa réflexion la conduisent à mettre en crise le personnage, le jeu dramatique et la frontière entre réalité et fiction. Son théâtre se situe dans le post dramatique où le jeu performatif, la musicalité du texte, l'improvisation, la perception et le tragique prennent tout leur sens.

### ***Jennifer ou la rotation du personnel navigant***

CARRÉ ROUGE propose une performance intitulée *Jennifer ou la rotation du personnel navigant*, entre réalité et fiction, cette création mise en scène par Sandra Amodio nous renvoie à la profession d'hôtesse de l'air aussi bien au niveau des considérations techniques que cette profession suppose, qu'en nous rapportant à l'ensemble des clichés qui y sont liés, qu'ils relèvent du voyage ou d'un idéal féminin fantasmé. Des notions qui se trouvent renforcées par le texte et par le jeu de scène suggestif des comédiennes qui, tout au long de la pièce, oscille entre humour et extravagance. Le public assiste à cette performance en déambulant autour de ces hôtesse, elles-mêmes contenues dans cette cage de verre, formant à la fois une vitrine pour ces femmes objets de convoitise qu'un élément capable de les mettre à distance.



**GRAND MAGASIN (FR) //////////////////////////////////////**

GRAND MAGASIN a été fondé en 1982 par Pascale Murtin et François Hiffler. Ces derniers ont conçu ensemble une vingtaine de pièces, numéros et performances, s'adjoignant à l'occasion les services de nombreux collaborateurs.

***Les déplacements du problème***

« Que passe à proximité un camion bruyant, qu'il y ait de la friture au téléphone, que l'écho de la salle brouille mes paroles ou que l'épaisse moquette en absorbe l'essentiel et la communication devient difficile, l'intelligence mutuelle approximative. Nous nous proposons d'étudier certains des obstacles que rencontre quotidiennement la communication. »

GRAND MAGASIN

Avec humour et intelligence, Grand Magasin explore dans la pièce *Les déplacements du problème* les barrières fréquentes à la communication. Trois démonstrateurs présents sur scène tentent vainement de présenter différents appareils sans jamais y parvenir du fait de bruits ou des événements qui viennent parasiter le propos et nuire à la transmission du message.



**Elodie PONG / Michael HILTBRUNNER / Gabi DEUTSCH (CH) //////////////////////////////////////**

Elodie Pong est une artiste vidéaste qui vit et travaille à Zurich. Son travail analyse les relations sociales en explorant leurs structures de bases. Ses créations les plus récentes abordent les choix individuels qu'ils reposent sur la culture, la sexualité, le genre, la politique etc. Michael Hiltbrunner est un artiste sonore et performeur qui vit et travaille à Zurich. Il aborde dans son travail la question du filtre que représente le média vis à vis de l'original, le tout avec un humour parfois caractérisé de « pince sans-rire ». Gabi Deutsch est une artiste plasticienne qui vit et travaille elle aussi à Zurich, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en Suisse mais aussi à Berlin.

***Je ne peux pas faire quelque chose qui ne raconte rien*** (création - production far° 2010)

Dans un décor minimal conçu par Gabi Deutsch, avec pour toile de fond une vidéo constituée de mots et de phrases courtes, cette performance s'intéressera aux limites de la communication et de l'expression. Alors qu'Elodie Pong produira la vidéo constituée de mots et de courtes phrases, l'artiste performeur Michael Hiltbrunner exécutera une performance inspirée des concerts de groupes issus de la mouvance punk des années 70'. En revisitant certaines de leurs références personnelles, ces deux artistes réunis pour l'occasion interrogent la notion du message et de sa nature, tout en questionnant la place de l'engagement politique dans le travail artistique.

**Stéphanie N'DUHIRAHE (CH) //////////////////////////////////////**

C'est en 1995 que Stéphanie Nyota N'Duhirahe a découvert le monde du cirque en prenant des cours au sein d'une école du cirque, pour ensuite être formée à la Haute Ecole d'Art et Design de Genève. En 2005, elle crée la Compagnie Pas drôle Salechiffone. Leur spectacle *Rip'Aïe* fut présenté à plusieurs reprises et Suisse mais également en France.

***Sans titre***

La recherche artistique de Stéphanie Nyota N'Duhirahe se compose de différents éléments qui s'enrichissent mutuellement, formant un art métis. Elle ne peut se définir uniquement comme vidéaste, performeur ou artiste de cirque. Ces différentes approches ne sont que des outils qui lui permettent d'exprimer les enjeux et les facettes de sa recherche artistique : l'espace, le corps, les objets et leur interaction.

Dans cette pièce, Stéphanie Nyota N'Duhirahe parcourt un sol brut jonché d'un ensemble d'objets du quotidien en jouant aussi bien, sur son rapport physique aux objets, que sur la dimension sonore qu'ils possèdent, procurant aux spectateurs une tension palpable au fil de ce parcours tout en lui proposant une invitation à la découverte d'un univers poétique doté d'une rare finesse.



En 2009, la Ville de Nyon a décerné son Prix Artistique à Stéphanie N'Duhirahe

**Tiago BARTOLOMEU COSTA (P)** //////////////////////////////////////

Tiago Bartolomeu Costa est critique de danse et de théâtre, fondateur du magazine d'arts scéniques *Obscena* (Lisbonne, Portugal). Il collabore régulièrement à de nombreuses revues spécialisées comme *Público* (Portugal), *Mouvement* (France), *Ballet-tanz* (Allemagne), *Maska* (Slovénie), *Stradda* (France) et anime le site Internet brésilien [www.idanca.net](http://www.idanca.net). Il est également membre du Bureau international de consulting du *Divadelná Nitra Festival* (Slovaquie), de l'Association internationale des critiques et membre votant du Prix Europe des Nouvelles réalités théâtrales. Il a dirigé des ateliers sur la critique ces dix dernières années en Espagne, en Autriche, au Liban, en Turquie, en Italie et au Portugal.

***Le laboratoire de la parole***

La programmation du far° se pose comme une fenêtre ouverte sur la création scénique contemporaine, elle témoigne de la diversité et de l'activité croissante des artistes qui explorent différents champs et ouvrent de nouvelles perspectives.

Pour aborder les enjeux qui se nouent aux sein des propositions artistiques présentes durant le festival, le far° souhaite mettre à la disposition du public un espace de discussion, de réflexion et d'échange au sein d'un « laboratoire de la parole » conduit par Tiago Bartolomeu Costa.

***L'atelier d'écriture critique***

Les participants à cet atelier auront la possibilité de comprendre les enjeux de la critique, de discuter les points de vue autour d'un spectacle et synthétiser l'ensemble sous la forme d'un texte tout en prenant conscience de la responsabilité que cela implique.

Un groupe constitué à la fois d'étudiants et de rédacteurs formeront ensemble une équipe d'observateurs du festival. Des pistes seront données pour interpréter les pièces et des conversations avec les artistes pourront avoir lieu pour élaborer ensemble des schémas d'écriture critique. Les textes composés à cette occasion seront imprimés et distribués aux spectateurs, puis édités et publiés en ligne et dans la presse locale.

## **TRICKSTER TEATRO (CH)** //////////////////////////////////////

Trickster Teatro est né de la rencontre entre Cristina Galbiati et Ilija Luginbühl à l'occasion d'un projet de recherche autour des frontières et des contaminations entre différentes formes d'expression. Tout en développant un univers poétique et une symbolique propre, leur travail se concentre sur la position du spectateur plutôt que sur celle de l'acteur, faisant de ce dernier le centre de leurs préoccupations.

### ***h.g***

Ce projet s'appuie sur le conte *Hänsel et Gretel* en tant qu'univers profondément intime capable de pénétrer l'imaginaire tant sa force d'évocation est forte. Par le biais de cette trame narrative, la volonté du Trickster Teatro est d'aborder un thème se rapportant à une imagerie si puissantes et évocatrice qu'elle permet, à elle seule une mise à l'écart des événements pour privilégier une plongée dans l'univers du conte et la force suggestive qui l'accompagne.



## **LE CLUB DES ARTS (CH) //////////////////////////////////////**

Le Club Des Arts est un collectif artistique fondé en mai 2000 à Genève à l'occasion de l'installation vidéo *Vellétés*. Pour l'heure, ses productions appartiennent aux domaines du théâtre, du cinéma et des arts visuels.

Les membres du Club Des Arts sont : Zoé Cadotsch, céramiste qui, dans le cadre du collectif, est responsable de la scénographie des créations théâtrales et performatives, Julien Basler qui signe les mises en scènes théâtrales et les réalisations vidéo et Sébastien Grosset dont la contribution est essentiellement d'ordre littéraire et dramaturgique. Chacun de ces membres poursuit également ses activités hors du cadre de ce collectif. Le Club Des Arts collabore bien sûr avec d'autres artistes, comédiens, musiciens, ainsi qu'avec des techniciens du théâtre et du cinéma.

### ***Le centre du monde*** (création - production far° 2010)

La pièce intitulée *Les Variations Avunculaires* a vu le jour suite à un atelier de recherche autour d'*Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Le centre du monde* présenté dans le cadre de l'édition 2010 du far° en est le préalable. Pour *Le centre du monde*, Sébastien Grosset se réapproprie des ressources – outils tels qu'un planisphère, une partition musicale pour les réinventer et leur donner un rôle nouveau. Autant d'éléments qui, dans cette pièce se trouvent éloignés de leur essence première pour se révéler comme une trame ou une structure nouvelle bouleversant les codes établis. Cette matière disparate constitue le socle d'un parcours sonore en deux axes autour du monde, traversant terres et mers et dont le point de départ serait la place du marché de Ouagadougou.



**Laura KALAUZ / Martin SCHICK (CH) //////////////////////////////////////**

Laura Kalauz est née à Buenos Aires en Argentine où elle a étudié la danse et les sciences de la communication. Elle poursuit sa formation au sein de la Dansacademie de Arnhem en Hollande puis s'installe à Zurich où elle travaille comme chorégraphe indépendante. Elle questionne dans son travail les routines et les modèles de la vie contemporaine, son intérêt repose sur les éléments qui gouvernent notre comportement social et l'ensemble de ce qui constitue nos modèles de communication. Elle collabore dans cette pièce avec Martin Shick, artiste Fribourgeois, diplômé du conservatoire de Berne, qui, après avoir travaillé comme acteur pour la télévision et dans de nombreuses productions cinématographiques, s'est tourné vers la danse et le théâtre indépendants.

***Title***

« Les limites de ma langue reflètent les limites de mon monde. »

Cette pièce est organisée comme une série d'actions initiées par les deux interprètes, Laura Kalauz et Martin Schick autour de la communication. Une dramaturgie propice au jeu de mots et aux mouvements sert d'amorce au dialogue entre ces deux interprètes qui abordent avec humour et facilité des notions philosophiques abstraites et notamment celle d'une langue où le mot et la chose coïncideraient sans ambiguïté.

**Eugénie REBETEZ (CH)** //////////////////////////////////////

Cette jeune artiste d'origine jurassienne s'est formée en danse et chorégraphie en Hollande et en Belgique où elle collabore avec David Zambrano. En 2008, elle regagne la Suisse où elle entame un travail chorégraphique personnel pour lequel elle reçoit le prix PREMIO, un prix d'encouragement aux jeunes artistes. Alors qu'elle collabore avec Zimmermann et de Perrot, pour la pièce *Öper Öpis* qui tourne actuellement en Europe, elle crée en 2010 sa première pièce intitulée *GINA*.

**GINA** (création 2010)

« *GINA* est un *one-woman-show* raconté avec le corps. On y découvre un personnage attachant qui nous étonne par son ambivalence et son autodérision. Tantôt pathétique, tantôt sublime, Gina est une jeune femme en pleine forme qui partage son rêve d'une vie extraordinaire : briller sous les feux des projecteurs et déclencher les applaudissements du public. »

« Avec *GINA*, Eugénie Rebetez réalise un travail où l'humour constitue le fil rouge d'une démarche mêlant danse, chant, musique et théâtre. Elle exploite avec le plus grand détachement les leitmotifs du *one-woman-show* en les transformant de telle manière que chaque élément devienne propre à son monde. Elle est la reine de l'autodérision et du ridicule. Eugénie Rebetez nous présente avec *GINA* une chorégraphie de l'âme drôle et sensible. »



**Eszter SALAMON (HG-D)** //////////////////////////////////////

Eszter Salamon a collaboré avec plusieurs chorégraphes dont Sidonie Rochon, Mathilde Monnier, Xavier Le Roy et François Verret. Ses différentes créations personnelles touchent aux thèmes de l'identité, de culture et du genre en utilisant des dispositifs singuliers et spectaculaires au croisement de la musique, de la vidéo et de la danse. En 2004, elle est lauréate de la bourse Hors les Murs de la Villa Médicis. Eszter Salamon a créé *Magyar Tàncok* et *AND THEN*, deux pièces présentées au far° respectivement en 2006 et 2007.

***Dance For Nothing*** (création – co-production far° 2010)

Eszter Salamon compose ici une chorégraphie à partir de l'une des pièces de John Cage *Lecture for nothing*. Dans ce solo, elle exécute la pièce originale de Cage et danse selon une chorégraphie construite sur la notion de composition « non-intentionnelle » comme une force indépendante capable d'impulser un processus créatif. En effet, cette exécution de mouvements génère une chorégraphie sans intention particulière et surtout sans jamais devenir une illustration ou un commentaire du texte de Cage. L'idée qui repose au cœur de la pièce d'Eszter Salamon s'articule entre la volonté de susciter un dialogue permanent entre la voix et le mouvement, et entre l'interprète et les spectateurs.